

LES AILES BRISEES

Il y a quarante-cinq ans, un jeune éditeur de revue suivait Mussolini lors de la marche sur Rome. Il était ignoré des foules, il s'appelait Italo Balbo. Quelques années plus tard, on reparlait de lui. C'était en 1928, lorsque le jeune révolutionnaire, ayant conquis le grade de capitaine d'aviation, effectuait avec une escadrille de douze avions un vol de masse d'Italie en Grande-Bretagne, puis passant par l'Allemagne, il revenait à Rome.

Trois ans plus tard - à peu près - il commandait une escadrille de quatorze hydravions qui, s'envolant de la capitale romaine et longeant la côte du N. et du N.-O. de l'Afrique fit un bond jusqu'à Rio de Janeiro. Mussolini voyait grand. Il aimait frapper les esprits. Cela convenait aussi au caractère de Balbo qui se mettait de tout coeur à de telles tâches. Après ce succès, toutes les forces aériennes furent mises sous les ordres d'Italo Balbo, qui fut nommé Maréchal de l'Air avec rang de général.

Deux années passèrent à nouveau. Nous voici en 1933. Sur les rives du lac Michigan allait se tenir une vaste Exposition appelée " Centenaire du Progrès ". Mussolini suggéra à Balbo de frapper un grand coup en démontrant que l'Italie était dans la ligne de ce centenaire du Progrès, en effectuant la traversée de l'Atlantique Nord avec une escadre d'hydravions. Balbo était un entraîneur d'hommes. Les fameux timbres de la croisière transatlantique: les tryptiques dont les timbres sont surchargés des quatre premières lettres des pilotes qui y participèrent, constituent l'émouvant souvenir tangible de cet exploit.

Balbo avait acquis, comme d'autres célèbres pilotes, un prestige énorme et Mussolini craignait cette trop grande popularité. Il lui donna la charge de gouverneur de Lybie. C'est là que la guerre le surprit.

Dans le monde entier coururent sur les fils télégraphiques les nouvelles suivantes :

- Durant un bombardement ennemi sur Tobrouk, l'avion piloté par le Maréchal de l'Air, Balbo, est tombé en flammes.

Les Anglais, très sportifs, saluèrent ce deuil tout en déclarant qu'aucun appareil britannique n'était engagé en cet endroit à la date où Balbo s'abattait en feu. Le mystère reste entier. Les timbres nous restent et les aérogrammes de ces fameux raids d'escadre sont devenus maintenant des pièces chères et des plus disputées.

Si, à l'époque, Balbo n'était pas des nôtres, il avait cependant conquis les coeurs de tous ceux que passionne l'aérophilatélie et, après tant d'années, c'est toujours avec une certaine tristesse que nous repensons à cette fin en plein ciel, au sommet de la gloire.